



**Communio Internationalis
Benedictinarum
Région 5 : Benelux**

Septembre 2011 :

Pèlerinage à Ouidah (Bénin)



**J'ouvrirai une porte
d'espérance...**

**Sr Thérèse-Marie Dupagne
Monastère d'Hurtebise
B. - 6870 Saint-Hubert**

Tout grand merci

à sr Patricia Crowley (Chicago, USA) pour la préface de ce fascicule.

A sr Cristina (traductrice, Faenza, Italie), à sr Kim (Tanby, Australie), à sr Zoé (Turvey, Grande-Bretagne), à Mère Anastazija et à Maja, sa traductrice, (Croatie) pour les photos qui illustrent ces pages.

Préface

Loin des yeux des hommes, ce n'est pas loin de Dieu.

Sur une plage d'Afrique de l'Ouest, au Bénin, se trouve un monument qui engage chacun et chacune de nous à chercher le pardon et la réconciliation pour tout ce que nous avons fait qui a blessé un autre être humain.

Deux jours avant la fin de notre séjour de deux semaines au Togo et au Bénin, notre groupe de bénédictines a fait une expérience de pèlerinage. Nous avons suivi le chemin de ces 11 millions d'Africains réduits en esclavage quelques siècles plus tôt. Nous avons appris que 2 millions seulement de ce grand nombre ont effectivement survécu et embarqué pour des terres inconnues.

Dans l'esprit de ce proverbe d'Afrique de l'Ouest, - *Ce que nous voyons ensemble est vrai* - ensemble, nous avons vu et ressenti la douleur. Nous avons suivi le « chemin des esclaves », « la route de la mémoire ». Nous avons mesuré en nos propres cœurs notre propre collusion avec ce qui a été infligé sans pitié à ces gens, sous prétexte de rendre la vie meilleure à bon nombre de nos ancêtres.

Vingt ans avant cette visite, j'avais passé du temps en Haïti, - cette terre où vit un peuple d'artistes fougueux et rebelles - où seule la rébellion de ces esclaves du Nouveau Monde a abouti à la victoire.

Ici, à Ouidah, au Bénin, j'ai appris que, en 1993, un groupe de Haïtiens avait érigé un mur et peint une puissante fresque, rendant hommage à ceux qui avaient été emmenés en esclavage. Ce mur a suscité, en 1998, la décision d'un groupe de dignitaires de venir s'agenouiller et demander pardon à Dieu et à leurs frères et soeurs, au nom de leurs ancêtres qui avaient collaboré à cette traite d'esclaves.

L'UNESCO, la Conférence des Évêques Catholiques et le peuple de Ouidah ont alors commencé à construire ces stations du pèlerinage que nous avons suivi, pour aider les gens comme nous à saisir la profondeur du mal causé à des millions d'êtres humains, par d'autres humains.

Les coeurs humains, cherchant le pardon face à une telle injustice, ne trouvent la paix que par la grâce divine présente au sein de chacun d'eux.

Sœur Patricia Crowley,
prieure du monastère de Chicago

Présentation :

Ouidah, ville côtière du Bénin est tristement célèbre pour avoir été, durant les 16^{ème}, 17^{ème} et 18^{ème} siècles, un des principaux points d'embarquement des esclaves Africains vers le Nouveau Monde.

Soucieux de garder mémoire de cette tragédie, la république du Bénin et l'Unesco ont érigé sur la plage de Ouidah une porte du Non-retour : mémorial pour ces millions d'hommes, de femmes et d'enfants déportés. On estime à plus de 11 millions le nombre d'esclaves ainsi emmenés dans le commerce « triangulaire ». Deux millions environ ont été embarqués à partir de la baie du Bénin (soit de Lagos, soit de Ouidah).

Entre le Musée d'Histoire de Ouidah et la plage, une route d'environ 4 kms est offerte en chemin de mémoire. Cette route a été empruntée par des milliers d'esclaves. Le long de la route se trouvent de larges statues représentant des symboles vaudou. Les principales étapes (place des enchères, arbre de l'oubli, case de Zomai, mémorial des défunts, arbre du retour) marquent comme autant de stations du chemin de croix parcouru par tant de nos frères et sœurs d'Afrique. Au terme du parcours, le lieu de désespoir que pourrait signifier la porte du Non-retour a été très heureusement ouvert sur un avenir, avec la case de Zomatchi et la porte du Retour, témoins de l'espérance du peuple d'Afrique.

Les races par leurs diversités même ne forment
qu'un seul bouquet dont le parfum embaumera l'univers,
quand chaque individu, dans la communauté,
aura obtenu sa place.

Bernard Dadié, Ivoirien

Ici, l'histoire nous dit l'origine de l'humiliation de tout un peuple. Inutile de chercher à dresser les nations et les ethnies les unes contre les autres dans une vive accusation. Il y a des responsables de tous côtés : les esclaves ont été livrés par des dignitaires locaux d'Afrique (qui se débarrassaient ainsi de tribus ennemies), achetés par des marchands européens, et revendus à des riches propriétaires du Nouveau Monde ou des Indes. Si nous sommes membres de pays ayant collaboré à cette folie, nous sommes aussi membres de pays ayant un jour enfin lutté pour l'abolition de l'esclavage. La mémoire est là non pour accuser, mais pour éveiller les consciences, et donner de comprendre l'histoire, les peuples et les cultures.

La faute humaine est une colline.
Chacun grimpe sur la sienne
pour observer celle de l'autre.

Proverbe africain

La mémoire offerte en ce lieu peut éveiller nos regards aux nouvelles traites humaines, aux nouveaux esclavages, et encourager nos efforts dans la lutte pour la justice et la liberté de tous. Elle peut aussi éveiller en chacun la mémoire des blessures de son histoire et l'aider à bâtir à son tour une porte d'espérance.

Parcourir ce chemin ensemble, sœurs bénédictines d'Afrique et déléguées des bénédictines du monde entier, nous a tissées en communion profonde.

Que ces pages étendent la communion plus largement encore, tel est mon souhait.

1. Ensemble sur le chemin

Les blessures sont souvent cause d'isolement. On les cache, les tait, on tente de vivre avec, quand on ne les nie pas tout simplement. Mais elles sont là, sournoises, prêtes à s'éveiller, à éclater. En silence elles enveniment le cœur, étouffent la vie.

Choisir de tracer un chemin du souvenir, c'est renoncer à la fatalité, à la destruction, pour entrer dans un chemin de vie. Elie Wiesel, prix Nobel de la Paix, a écrit à propos de l'holocauste juif : « Le bourreau tue toujours deux fois, la deuxième fois par l'oubli ».

Faire mémoire, honorer tous ces esclaves, c'est leur rendre leur dignité d'homme, de femme, d'enfant. Et c'est rendre hommage à tout un peuple blessé en sa dignité, en son estime de soi.

A chacun de faire son chemin de mémoire, à chaque nation de tracer son mémorial, à tous de partager ces chemins de peine, pour y semer l'espérance, pour construire les cieux nouveaux et la terre nouvelle.

Merci à nos sœurs d'Afrique de nous avoir invitées à vivre ensemble ce pèlerinage. Merci au peuple d'Afrique qui, parlant sa blessure, l'ouvre à une espérance.



La souffrance est une école de sagesse.

Proverbe africain



2. Capture

La traite des esclaves a duré de longs siècles, elle existait déjà du temps des pharaons d'Égypte. Mais la découverte du Nouveau Monde en a intensifié la pratique par ce qui a été appelé le commerce triangulaire du « bois d'ébène ». Razzia dans les villages des tribus ennemies, vente de prisonniers de guerre ou de débiteurs insolvables... telles étaient les méthodes pour fournir les esclavagistes.

Écoutez ceci, vous qui vous acharnez sur le pauvre pour anéantir les humbles du pays, vous qui dites: « Quand donc la nouvelle lune sera-t-elle finie, que nous puissions vendre du grain, ... achetant des indigents pour de l'argent et un pauvre pour une paire de sandales? Nous vendrons même la criblure du blé ! » Le Seigneur le jure...: Jamais je n'oublierai aucune de leurs actions. (Amos 8:4...7)

Aujourd'hui, des femmes et des enfants sont vendus pour la prostitution, des organes humains sont l'objet de trafic, des multinationales exploitent la main d'œuvre, le viol est devenu une arme de guerre, la misère jette à la rue des milliers de sans-abris, le mépris instille la non-estime de soi...

Je ne suis pas vraiment libre si je prive quelqu'un d'autre de sa liberté. L'opprimé et l'opresseur sont tous deux dépossédés de leur humanité. Nelson Mandela

*Dis-moi où sont tes chaînes ? Accueille les miennes.
Si nous nous entraînions pour les briser ?
Si ensemble nous devenions gardiens de nos libertés ?*



3. La place des enchères

C'est sous cet arbre et en cette place que se tenaient les enchères publiques pendant lesquelles les esclaves destinés aux Amériques étaient troqués contre des marchandises de pacotille.

« Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? » Ceux-ci lui fixèrent trente pièces d'argent. (Mt 26:15)

Pour 250 gr de café moulu, le petit producteur touche 0,19 €, tandis qu'il gagne 0,58 € dans la chaîne de commerce équitable. (source Ekopedia)

À la « bourse » chinoise des organes, une cornée coûterait en moyenne 5.000 \$, un rein 20.000 \$ et un foie 40.000 \$. (rapport Amnesty international)

Des enfants, entre 11 et 14 ans, essentiellement originaires du Mali, sont enlevés à la gare routière de Bamako et emmenés dans des plantations de cacao de Côte d'Ivoire. Un enfant est acheté 230 euros et n'est pas rémunéré pour son travail. L'un d'eux témoigne : « Si on est trop lent, on est battu. » (Figaro, 6/10/ 2011)

La force sans la sagesse rend inhumain.

Proverbe Africain

*« Qu'est ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ! » (Ps 8,5)*

*Donnons-nous la main, regardons-nous doucement dans les yeux,
En cette rencontre jaillira le respect.
Et nous nous découvrirons frères, sœurs, enfants d'un même Père.
Nous avons du prix à ses yeux*



4. L'arbre de l'oubli

En ce lieu se trouvait l'arbre de l'Oubli. Les hommes esclaves devaient tourner autour de lui 9 fois, les femmes 7. Ces tours étant accomplis, les esclaves étaient censés devenir amnésiques, ils oubliaient complètement leur passé, leurs origines, et leur identité culturelle, pour devenir des être sans aucune volonté de réagir ou de se rebeller. Sous l'arbre de l'Oubli les esclaves étaient marqués au fer, selon l'empreinte de l'acheteur.

Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite se dessèche ! Que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir, si je ne mets Jérusalem au plus haut de ma joie ! (Ps 136:5-6)

En été 2006, 12 villes allemandes ont accueilli la coupe du monde de Football : 36 millions de spectateurs environ - majoritairement des hommes - ; on a estimé à 40 000 le nombre de femmes « importées » d'Europe Centrale et de l'Est pour les « servir sexuellement ».

Ces gens s'échangent des femmes comme de la marchandise... En plus de la drogue, je me suis mise à l'alcool parce que je ne pouvais pas me regarder en pleine face faire ce que je faisais. (Témoignage de Sylviane, entraînée à 13 ans dans le réseau de la prostitution)

Lorsque tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens.

Proverbe Africain

Jamais ton histoire, jamais mon histoire, aussi lourdes soient-elles, ne tariront en nous la source profonde de vie.

Que notre partage aujourd'hui soit creuset de vie nouvelle.

5. Case de Zomaï



Zomaï signifie que « le feu ou la lumière ne s'y hasarde point ».

En cet endroit se trouvait une grande case hermétiquement close où les esclaves étaient enfermés dès leur arrivée et d'où ils ne sortaient que pour être transférés vers l'arbre du retour. Cette séquestration absolue désorientait totalement les esclaves et rendait extrêmement difficile toute tentative de fuite ou de rébellion. Ce séjour ici les conditionnait

pour la vie de promiscuité et d'obscurité des cales des négriers.

À ces mots, un des gardes gifla Jésus en disant: « C'est ainsi que tu réponds au Grand Prêtre ? » Jésus lui répondit: « Si j'ai mal parlé, montre en quoi; si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? » (Jn 18:22-23)

« Les multinationales ont les ressources pour corrompre et acheter le silence des responsables au Guatemala ». (Anibal Garcia, député indépendant 20 juin 2011)

« On se marche sur les pieds depuis deux mois : Pour dormir ou faire notre toilette, c'est difficile, à 4 dans une chambre de 6 m². Il nous est impossible de cuisiner. Je me débrouille, les enfants aussi. » (Lina, demandeuse d'asile en Belgique, déc. 2009)

On n'est pas orphelin d'avoir perdu père et mère,
mais d'avoir perdu l'espoir. Proverbe Africain

Pourquoi la nuit est-elle si longue ?

La lumière de ton sourire se hasarderait-elle en ma nuit ?

Accueilleras-tu la lumière de l'amitié en ta prison de douleur ?

5. le Mémorial du Souvenir



Aussi connu sous le nom du Mur des Lamentations, le Mémorial du Souvenir raconte l'histoire de l'esclavage au Bénin. Il a été érigé à l'endroit d'une fosse commune où l'on enterrait les esclaves morts avant de quitter l'Afrique. Certains ont trouvé la mort dans des conditions de vie

inhumaine dès leur capture, d'autres ont préféré se donner la mort (en avalant la terre du sol, en s'égorgeant avec leurs chaînes...) La mort était pour ces hommes le seul espoir de libération.

Lieu de recueillement et de silence.



À l'endroit où Jésus avait été crucifié il y avait un jardin, et dans ce jardin un tombeau tout neuf où jamais personne n'avait été déposé. En raison de la Préparation des Juifs, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus. (Jn 19:41-42)

Combien de charniers découverts au long de cette année ?
Libye ? Irak ? Côte d'Ivoire ? ...

La mort est toujours une chose nouvelle. Proverbe Africain

*Tu sais le jour où la mort est entrée en ton âme, en ton cœur, en ton corps...
Peux-tu confier à ta terre l'espérance d'une vie nouvelle ?
Au profond de la nuit, que s'élève l'Alleluia, ton chant hâtera l'aurore.*



6. l'arbre du retour

Le roi du Dahomey, Agadja, a planté l'**Arbre du Retour** sur la grande place de Zoungbodji, marquant ainsi le point des derniers adieux. En sortant de Zomaï, les esclaves devaient faire trois fois

le tour de cet arbre. Cette cérémonie signifiait que leur souffle reviendrait ici après leur mort. Le retour dont il est question ici n'est donc pas physique mais mystique.

Jésus dit: «Tout est achevé» et, inclinant la tête, il remet l'esprit. (Jn 19:30)

A la suite du Dalaï Lama exilé depuis 1959, aujourd'hui, la majorité des Tibétains vit en exil en Inde, au Népal et au Tibet.

Depuis le 30 avril 1977, les Mères de la Place de Mai effectuent une ronde hebdomadaire pour réclamer leurs enfants disparus sous la dictature militaire argentine.

L'espoir est le pilier du monde.

Proverbe Africain

Tu connais la tentation du désespoir ?

En toi, le souffle vient du Père et retourne à Lui.

Écoute : en ton cœur, bat le cœur de Dieu.

Il partage ta peine, ta souffrance, ta mort...

En son cœur est ta blessure.

Porte-la avec lui, comme il la porte avec toi.



7. La porte du Non-retour

La plage était la dernière étape pour les esclaves, la dernière vision de l'Afrique qu'ils emmenèrent avec eux à l'autre bout de l'océan sans espoir de retour. En construisant ce monument au nom de la tolérance, de l'écoute

mutuelle et de la coexistence pacifique des peuples, la république du Bénin et l'UNESCO ont voulu instituer la mémoire afin d'empêcher l'amnésie historique de s'installer et le silence de tuer une seconde fois les dizaines de millions d'esclaves qui, par leur sang et leur sueur, ont enrichi les initiateurs et les destinataires du commerce triangulaire du « bois d'ébène ».

Il leur dit : « J'ai tellement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. Car, je vous le déclare, jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu. » (Lc 22:15-16)

Troy Davis, l'Afro-Américain devenu le symbole de la lutte contre la peine de mort, a reçu une injection mortelle cette nuit au pénitencier de Jackson. Il a clamé son innocence jusqu'au dernier moment. (22/9/ 2011)

De 200 à 270 réfugiés, pour la plupart d'origine africaine et asiatique, ont disparu au large des côtes tunisiennes alors qu'ils tentaient de rejoindre l'île de Lampedusa. Le chalutier, où environ 800 personnes au total étaient entassées, a chaviré sous le poids des passagers. (2 juin 2011)

Loin des yeux des hommes, ce n'est pas loin de Dieu.

Proverbe Africain

*Certains jours de nos vies sont des points de non-retour.
En les parlant, en les assumant, nous pouvons nous entraider
pour bâtir une terre nouvelle, un ciel nouveau.*



9. Mémorial de l'an 2000 : la Porte du Salut

Sur cette même plage, en 2000, l'Église a dressé un autre mémorial. La mer n'est pas uniquement signe de malheur. Par elle, sont venus les négriers, commerçants d'êtres humains, mais aussi les premiers

annonciateurs de la Bonne Nouvelle : hommage aux premiers pères Borghero et Fernandez de la Société des Missions Africaines (1861), et aux premières sœurs de Notre-Dame d'Afrique : sr Cyprien, sr Monique, sr Dominique (1877).

Elle n'a pas compris que c'est moi qui lui donnais blé, vin nouveau, huile fraîche; je lui prodiguais de l'argent, et l'or, ils l'ont employé pour Baal. (Os 2:10)

De nos jours, le plus grand poison est l'indifférence.
(Maximilien Kolbe, martyr)

Si tu manges le fruit d'un grand arbre,
n'oublie pas de remercier le vent.

Proverbe Africain

*Quand l'histoire a obscurci le chemin,
il faut grande lucidité pour découvrir les lumières qu'elle a aussi portées.
Si nous pouvions nous entraider
à célébrer ces points lumineux de nos existences,
à reconnaître les moments où nous avons été visités !*



10. La case de Zomatchi

Les premiers frères, descendants d'esclaves, revenus de Haïti, et la société civile ont érigé en 1993 une case sur la route des esclaves qu'ils ont nommée la case de Zomatchi. Ce qui signifie : « le feu qui ne s'éteint pas ». Elle est comme le flambeau de

l'amitié, de la paix qui ne s'éteint pas. En 1998, les notables de la ville de Ouidah se sont agenouillés pour demander pardon, à Dieu et à leurs frères de la Diaspora, pour les péchés de leurs ancêtres qui ont collaboré avec les acheteurs d'esclaves.

« Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Lc 23:34

Les évêques belges demandent pardon aux victimes de prêtres pédophiles, « tant pour l'agression » que pour le silence des responsables de l'Église. (19 mai 2010)

« Pour avancer sur la voie de la réconciliation, nous devons affronter notre Histoire. Notre histoire, c'est d'abord celle d'un pays qui s'est forgé dans la diversité, dans l'unité et dans la fraternité. C'est aussi celle d'un pays qui, contre toute attente, s'est détourné de ses valeurs et a connu une grave crise identitaire. Aujourd'hui, une immense tâche nous attend. Pour bâtir une société démocratique fondée sur l'État de droit et la justice, il nous faut semer ensemble la graine de la paix, dans le dialogue, la vérité et le pardon. » (Ouattara, 28 sept 2011)

Ce qui te fait mal, fait mal aussi à ton voisin.

Proverbe Africain

*Il est parfois bien difficile ce chemin de la réconciliation,
mais si nous en portons le désir, ensemble, nous en tracerons les pas...*



11. Le musée et la porte du retour

Ouvert en 2003, par un médecin béninois « dans l'espoir de la réconciliation avec ceux que nous avons vendus,... et l'espoir que bientôt nos frères reviendront sur la terre de nos aïeux communs ».

Cette porte est un passage symbolique pour ceux qui veulent revenir à leurs racines.

La femme oublie-t-elle son nourrisson, oublie-t-elle de montrer sa tendresse à l'enfant de sa chair? Même si celles-là oubliaient, moi, je ne t'oublierai pas ! (Is 49:15)

« Dans ce MERCI où tout est dit, désormais, de ma vie, je vous inclus bien sûr, amis d'hier et d'aujourd'hui,... Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'aura pas su ce que tu faisais. Oui, pour toi aussi je le veux ce MERCI, et cet "A-DIEU" en-visagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux. AMEN ! Insha 'Allah ! »

(Testament de Christian de Chergé, ocso)

Dieu t'aide en comptant sur toi.
Proverbe Africain

*Pour toutes les relations brisées,
Je voudrais ouvrir une porte d'espérance...*

*Pour ceux-là que nous avons blessés,
Seigneur, donne-nous le geste de pardon et réconciliation.
Seigneur, restaure-nous en la communion.*

*Sur tous les passés de souffrance,
Je voudrais ouvrir une porte d'espérance...*

*Lave nos regards, Seigneur,
que nous découvriions en ceux-là qui nous ont blessés,
un frère, une sœur, que tu nous confies.*

Sur le rivage des mondes infinis,
des enfants s'assemblent... (Tagore)



Ce que nous voyons ensemble est vrai.

Proverbe Africain